



USAID | **HAITI**
DU PEUPLE AMERICAIN

CORRIDOR MATHEUX



**Rapport de consultation pour la production de banane plantain dans le corridor des
Matheux**

Présenté par :

Alexandre OGISMA Ing.- Agr.- MsC

Livrable 7/7

Période allant du 22 au Octobre 13 Novembre 2012

I- Contexte

Dans le cadre de l'alimentation haïtienne, la banane plantain joue un rôle prépondérant, car elle répond à différentes recettes faisant partie des habitudes de la population. Elle est cultivée presque à travers tout le pays sous forme de jardin la cour, mais elle trouve sa bastion dans la zone du corridor des Matheux partant de cabaret, Arcahaie pour prendre fin à Montrouis. De ce fait, tous les producteurs de cet endroit ont fait de cette dernière, la culture principale de leur campagne, elle des grandes cultures pouvant améliorer l'économie d'un pays comme Haïti. Sa caractéristique, et son itinéraire technique décernent à elle, la capacité pour adapter à toutes les saisons et permet aux gens d'avoir de la récolte sur toute l'année.

Cependant, manque d'expertise, de formation et d'information contraignent ces derniers à pratiquer une plantation sur toute l'année. Cette situation entraîne des surplus sur les marchés locaux pendant un temps très court suivi d'une rareté très remarquable. Mis à part l'importance de cette culture du point tant alimentaire qu'économique, elle est aussi très importante dans l'alimentation du bétail comme les bœufs. Cependant, malgré l'importance de cette dernière, elle est souvent négligée par la recherche et du coup subit l'effet de grand nombre de maladies notamment la Sigatoka noir et ravageur tellurique comme le *Radopholus similis* et *Pratilenchus coffeae*. Dans ce contexte, le projet WINNER dans sa politique d'intensification agricole essaie de voir dans quelle mesure il peut apporter une plus-value dans l'encadrement des paysans afin d'améliorer leur situation du point de vue technique en vue de rehausser le rendement du plantain. Pour y arriver, il propose de pratiquer des techniques nouvelles permettant d'augmenter la densité à l'hectare et de respecter le paquet technique proposé. Pour commencer avec cette nouvelle idéologie, WINNER propose de mettre en place des parcelles pilotes à travers tout le corridor en vue d'une confirmation avant de vulgariser la technique dans son intégralité aux pratiquants de la région.

Jusqu'à date il est encore en phase d'essai avec la nouvelle technique, car on ne peut pas affirmer les résultats par rapport à l'ancienne technique car toutes les parcelles mise en place sont encore en phase végétative, il faut attendre la récolte pour prononcer sur le rendement via cette nouvelle technique qui vise à doubler le rendement. Non seulement des modifications au

niveau de la plantation, mais aussi des techniques de récolte permettant d'offrir un produit standard au niveau des marchés locaux et les super marché sont en cours. Ce dernier permet aux gens de diminuer les taux des pertes post-récolte. Tout cela va permettre de réorienter la production de la banane au sein du corridor des Matheux et augmenter du même coup le rendement de cette culture pour Haïti.

II- Objectif principal

L'objectif principal du projet **WINNER** s'inscrit dans le cadre d'augmenter la production de la banane plantain au niveau du corridor des matheux a un niveau double via une nouvelle technique de plantation en double rangé avec une disposition en quinconce. Ce dernier découle de l'objectif global de WINNER pour la production agricole

Objectifs spécifiques pour le mois en cours:

-  Assurer le suivi des parcelles de démonstration déjà établies
-  Organiser des pratiques de récolte et de gestion post-récolte au profit des bénéficiaires du projet de production de banane plantain
-  Organiser des rencontres d'échange d'information entre les agriculteurs et les cadres impliqués du projet

III- Approche méthodologie et stratégie de mise en œuvre

Pour arriver à atteindre les différents objectifs fixés, une méthodologie a été élaborée pour chaque activité afin de trouver des résultats escomptés, pour y arriver, une stratégie valable d'action ont été mise en œuvre. Celles-ci consistent à réaliser des visites sur les parcelles permettant de faire une application parfaite de l'Itinéraire technique vulgarisée et d'aider les producteurs aussi à contourner la maladie Sigatoka via des interventions agronomiques. Pour atteindre l'objectif qui est de changer les mauvaises pratiques des agriculteurs sur les plantain, des journées de champ sont souvent réalisées surtout pour sensibiliser ces derniers dans la pratique d'effeuillage pour diminuer l'impact de la sigatoka et de pratiquer aussi l'œilletonnage qui permettra une diminution de la compétition entre jeunes plants et plants mères afin que les plants inutiles ne gênent pas celles en fructification.

En effet, cette stratégie n'est pas absolue, pour toutes les opérations dont la stratégie définie n'arrive pas à son terme, on change suivant une approche participative des agriculteurs.

VI- Activités réalisées

4.1- Suivi direct des parcelles

A part les travaux réalisés avec les producteurs sur les parcelles traditionnelles, environ cent trente (130) parcelles de démonstration pour une superficie de soixante-quinze hectares environ avec la technique innovante sont déjà établies au profit des planteurs bénéficiaires sur les aires de Cabaret, Arcahaie et Montrouis

En effet, dans le premier temps les parcelles de démonstration faisaient l'objet d'une petite surface, c'est-à-dire une espace restreinte comparativement à la surface totale. Cette situation permis d'avoir des parcelles démonstration de toute dimension, mais très réduite. Se basant sur l'objectif poursuivi qui est de comparer le rendement sur deux même superficie, on a suggéré de partager la surface totale en deux dimensions égales afin d'avoir une idée plus ou moins concrète sur l'investissement pour la technique innovante ou sur l'ancienne. Pour chaque parcelle, un protocole d'accord a été signé avec l'agriculteur afin de partager les interventions sur la parcelle. Cependant suite aux négligences des producteurs certaines parcelles sont parfois privées du désherbage à temps et souffrent de l'irrigation suivant la fréquence recommandée. De ce faite, en vue d'une démonstration avec réussite, WINNER se fait l'obligation d'apporter sa contribution sur toutes les opérations qui doivent réaliser sur la parcelle. Certaines dites démonstration au départ, dont le propriétaire ne veut pas collaborer malgré la récolte lui revient, ces dernières sont obligée reléguée dans la catégorie des parcelles encadrées en terme d'intensification et ne jouent pas les mêmes privilèges d'une parcelle démonstration proprement dite. Ces cas précités se rencontrent presque sur les trois zones d'intervention du projet. Tenant compte de ces inconvénients, l'effectif des parcelles peut être réduite à tout moment, car toutefois le propriétaire n'entend pas marcher dans la logique du paquet technique proposé pour la réussite, le Responsable d'Encadrement Agricole (REA) se trouve dans l'obligation de transformer sa parcelle dans le cadre de celles à caractère d'intensification, donc ce dernier ne bénéficieront pas

les avantages que WINNER dispose pour les parcelles démonstration, comme les produits phytosanitaires et l'engrais.

A côté des parcelles en pleine phase végétatif, d'autres terrains sont en train de subir l'opération de labourage ou en piquetage afin d'augmenter l'effectif des parcelles et de marquer la présence de WINNER à travers tout le corridor dans la production de la banane plantain.

4.2- Organisation rencontres d'échange

Pour atteindre cet objectif, nous avons profité aux des rencontre habituelles des producteurs pour parler de la technique nouvelle vulgarisée et de manière participative de prendre l'opinion des agriculteurs concernant notre nouvelle approche. Ces rencontres ont été déroulées en présence des responsables de campagne et certains autres cadres de la région suivant leur disponibilité. Ces rencontres ont souvent permis de modifier certaines stratégies définies à l'avance pour atteindre un résultat. En effet, via ces échanges, nous avons constaté le niveau d'appréciation des agriculteurs pour ce projet, toutefois prendre aussi les doléances de certains autres dont le projet n'arrive pas à couvrir leur attente.

Pour certains, si WINNER travaille pour améliorer la production de la banane plantain il serait important d'améliorer le système d'irrigation de la zone afin d'augmenter la quantité d'eau disponible. Ceci peut être possible via la mise en place des puits artésien car quand il arrive la campagne d'haricot l'eau devient un facteur limitant pour la banane.



Fig 1 :Vue d'une rencontre d'échange entre beneficiaire et responsable

4.3- Intervention sur les parcelles en cours

Pour les parcelles en cours de végétation, des interventions sont faites tout en respectant l'itinéraire technique mise en place. Une application d'engrais qui est répartie en quatre doses est programmée pour chaque parcelle. Ceci débute après quarante-cinq jours ou deux mois de plantation et un suivi qui se répète tous les quarante-cinq jours jusqu'à la fin de la phase végétative qui couvre les six premiers mois. Avec la période pluvieuse qui déclenche au cours du mois de septembre, ceci entraîne la multiplication des sports au sein des feuilles ce qui accroît la présence de la Sigatoka sur les parcelles, pour y parvenir un effeuillage fréquente est imposé aux planteurs afin de limiter les dégâts que peuvent causer par cette maladie. Pour les parcelles qui vont changer de phase, nous prenons soin de compter les feuilles saines et réalise la coupe des feuilles de manière modérée afin de laisser un nombre raisonné dans l'objectif de ne pas entraver la phase reproductive.



Fig 2 : Vue d'une parcelle encadrée après l'effeuillage

4.4- Réalisation de pratique de récolte moderne

Dans l'idée de modifier la production du plantain au niveau du corridor des Matheux, WINNER ne se contente pas seulement d'accompagner les producteurs au niveau de la plantation. Pour être plus bénéfique aux planteurs il pense modifier toute la filière c'est-à-dire soutenir les gens dès la préparation du sol jusqu'à la vente du produit. C'est pourquoi WINNER met en place des normes et inculque chez les planteurs des notions de récolte standard internationale afin de devenir uniforme pour les marchés extérieurs en formule de vente et ceci permet du même coup de diminuer les pertes post-récolte tout en augmentant la durée de vie verte de la banane (DDV). Pour atteindre cet objectif, des pratiques basées sur la récolte sont organisées au profit des bénéficiaires sur tout le corridor des Matheux. Ces dernières permettront aux gens de modifier leur manière traditionnelle en une pratique moderne permettant de mieux conserver leur produit. Ceci va permettre une conservation de la banane plus efficace et d'offrir un produit propre aux clients du point de vue national et international. Toutefois, la réticence des producteurs malgré leur compréhension et l'appréciation de cette approche se base sur l'exigence des marchés dont ils fréquentent jusqu'à date. Par exemple, pour les acheteurs, la valeur d'un régime de banane se trouve dans le rachis qui doit être présenté avec sa courbure, qui, pour nous un élément très important pour le sol cause de sa richesse en potasse. En effet, temps qu'il existe nos marchés traditionnels, il paraît l'une des missions difficiles pour réussir à convaincre les producteurs à adopter la manière standard pour la coupe.

Pour apporter les conseils aux gens quoique le niveau de leur réticence, des séances sur la pratique de récolte et de gestion post-récolte ont été organisées afin de montrer de manière concrète les avantages d'une récolte moderne pour la banane plantain. Ces dernières ont été réalisées à Arcahaie au profit des paysans proche de l'Organisation RACADAMA. Il faut noter que les organisations de base et/ou des planteurs sont les bénéficiaires directs des parcelles de démonstration. Ainsi, pour la réalisation de la séance, un groupe planteur a été invité par les responsables de l'association, une bananier à maturité de récolte, et les matériels comme couteau pour le départage, l'eau pour le lavage, une balance pour la peser et un cageot ont été mise en place pour montrer la différence surtout dans le transport et exposition pour la vente. Pour cette

même pratique, les mêmes éléments se conservent pour toutes les séances, le groupe cible et de zone sont modifiées. Pour cette période, deux grandes séances ont été réalisées sur la pratique de récolte. Se basant sur l'appréciation des participants, c'était deux grandes réussites en termes d'innovation d'après les contentements des agriculteurs.

Première séance : Un régime reparti en huit (7) mains avec en moyenne neuf (9) doigts par main, ce qui a permis de remplir un cageot à demi pesant 19 livres du côté de Bois neuf Arcahaie

Deuxième séance : Un régime dix (10) mains et de neuf (9) doigts en moyenne par main, permettant de remplir un demi-cageot pesant 22 livres, à Montrouis pour les proches de l'HTAIB.

En effet, l'objectif c'est de passer d'une pratique traditionnelle pour la récolte et le transport, ainsi que la vente à une pratique plus ou moins standard permettant de mieux gérer le produit pendant et après la récolte afin de présenter un produit frais et propre sur le marché.



Fig 3 : Exposition d'une banane pour la pratique post-récolte



Fig 4: Debat avant la pratique de la recolte

IV-Conclusion et suggestion

Dans l'ensemble, on peut conclure que l'objectif du mois a été effectif, Toutes les activités prévues ont été réalisées et même d'autres n'ont programmées ont aussi réalisées comme mise en place de nouvelles parcelle, intervention pour l'effeuillage des parcelles etc. Après l'analyse faite pour les parcelles, se basant sur des facteurs comme la disponibilité en eau, certaines d'entre elles sont transformées en parcelles d'intensification car d'après l'itinéraire technique, des contraintes d'irrigation aigue ne doivent pas enregistrer sur une parcelle dite démonstration. En effet, dans l'ensemble des parcelles maintenues comme démonstration, l'itinéraire technique a été respecté, les erreurs enregistrées au sein de ces dernières sont surtout dues dans la trouaison, car grande majorité des agriculteurs ne respectent pas l'emplacement direct des piquettes les permettant de bien creuser le trou. En outre, jusqu'à présent les gens sont encore réticents aux pratiques agronomiques permettant de contourner la sigatoka noir via l'effeuillage fréquent au sein des parcelles

Tenant compte des difficultés rencontrées pour la mise en place des parcelles de démonstration, des recommandations sont encore des handicaps qui demandent d'améliorer:

Disponibilité du fumier pour les parcelles de démonstration

Disponibilité des produits pour le traitement des plants avant plantation

Intervention sur les canaux d'irrigation alimentant les parcelles de démonstration afin de rendre plus facile cette opération au profit de ces parcelles.

Mise en place des matériels (sachet plastique) pour la protection des régimes contre les insectes nuisibles,

Mise en place des matériels modernes pour faciliter l'effeuillage et l'œilletonnage



Fig 5 : Vue d'une parcelle paysanne encadrée en intensification



Fig 6 :Vue d'une parcelle emblavée via la technique innovante avec culture intercalaire



Fig 7 :Vue des participants au cours d'une sensibilisation pour combattre la sigatoka noir



Fig 8 :Vue d'une parcelle en double rangé avec plantes intercalaires après effeuillage